

LOCALE

Le bassin du Fresquel, objet de grands travaux d'entretien

🕒 4 min



« En 2023, ce sont 44 kilomètres de cours d'eau qui ont été entretenus sur le bassin-versant du Fresquel », explique Francois Demangeot, vice-président du

Smmar (Syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières) et président du syndicat du Fresquel qui en évoque les raisons, à commencer par un contexte favorable : « 2022 a connu une sécheresse importante et raison essentielle, nous avons diversifié les entreprises qui interviennent contre une ou deux entreprises et bureaux d'études auparavant ».

18 à 20 km entretenus sur le territoire de la CCCLA

Et de préciser que sur ces 44 km, entre 18 et 20 l'ont été sur le territoire de la communauté de communes Castelnaudary Lauragais audois, important contributeur avec l'agglomération de Carcassonne : le ruisseau du Soupex, 7 km ; l'Argentouire, 5 km ; le Tenten, entre 4 et 5 km ; Fresquel, 3 km ; Tréboul, 1 à 2 km... Quant au montant des investissements, ils sont de 300 000 € pour les 40 km, près de 120 000 pour le seul territoire de la CCCLA, subventionnés comme suit : 30 % par l'Agence de l'Eau, 50 % le Département de l'Aude, 20 % par le syndicat lui-même SIAH, syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique.

Cette année, les travaux vont se poursuivre sur le Fresquel, secteur Castelnaudary, Souilhe et Souilhanel, sur 8 km ; le Mairevielle, secteur de Saint-Martin-Lalande, sur 1 à 2 km ; le Saint-Laurent, Souilhe Souilhanel, 1 km ; le Tenten, secteur Lasbordes.

Quant aux travaux, ils portent sur l'entretien de la ripisylve, la végétation en bordure du cours d'eau. « On y fait de l'entretien ciblé ; on va retailler, par exemple, des arbres qui menacent de créer des embâcles, soit des arbres qui surchargent le cours d'eau », souligne l' élu qui explique que la végétation laissée permet de limiter l'évaporation. « On ne taille donc que les arbres menaçants ou qui peuvent gêner le cours d'eau », insiste M. Demangeot soulignant que priorité est donnée là où existent des besoins.

L' élu poursuit avec l'intervention du syndicat sur la Preuille, le contre-canal à Bram pour lequel ce dernier a une convention avec Voies navigables de France.

Des travaux de génie végétal

« De plus en plus, nous procédons à des travaux de génie végétal. Le but est de

redonner à la rivière une certaine qualité environnementale de cours d'eau. Nous regardons l'état de la faune aquatique mais aussi ce que nous devons faire pour améliorer la situation », relève M. Demangeot qui annonce, pour cette année, un chantier sur Castelnaudary, dans le secteur des Loubats.

« Nous avons prévu de faire un aménagement pour redonner de la vie. On met des cailloux, on crée du courant... Comme on l'a fait au Tréboul avec les résultats que l'on connaît ».

Il poursuit avec une réflexion menée avec Philippe Greffier, président de la communauté de communes en vue de renforcer le fonctionnement du syndicat du Fresquel qui compte aujourd'hui deux techniciens. Avec un intérêt à la clé : « Pour gagner en réactivité. Le travail du syndicat c'est certes l'entretien mais il y a les études aussi. Un technicien supplémentaire permettra des économies sur ce poste-là ». L'élu en veut pour preuve l'arbre imposant tombé l'été dernier à Alzonne. « Il n'y avait pas d'entreprise disponible au mois d'août. C'est le syndicat mixte de la haute Vallée qui nous a dépannés avec trois bûcherons. Une intervention plus rapide, plus efficiente et plus économique au final ».

Autre chantier emblématique évoqué par le président du syndicat, le pont de Lasbordes sous lequel se trouvaient des atterrissements, remblais de terre qui menaçaient de boucher les porches qui a fait l'objet d'un beau chantier.

Prévenir les inondations et entretenir les cours d'eau

Le syndicat réalise aussi beaucoup d'études hydromorphologiques. « C'est ce qu'il convient de faire, au-delà de l'entretien classique sur les cours d'eau, pour prévenir les inondations et améliorer les cours d'eau ». On fait aussi des formations à destination des élus, des agriculteurs. La dernière a eu lieu dans la Montagne noire auprès des élus du bassin du Lampy L'idée est de faire des actions, des travaux à la fois pour prévenir les inondations du Lampy mais aussi en améliorer la qualité d'eau, et générer des zones où le cours d'eau peut s'écarter. Un cours d'eau canalisé, en bout, peut faire beaucoup de dégâts. Il vient de surcroît de la Montagne noire et a de la force. Aujourd'hui, l'idée est de faire des acquisitions foncières pour permettre au Lampy de déborder et de ne

pas inonder les communes en dessous : Alzonne, Saint-Martin le Vieil et Rayssac sur Lampy.

Gladys Kichkoff

44 kilomètres de cours d'eau ont été entretenus sur le bassin-versant du Fresquel en 2023 dont près de la moitié sur le territoire de Castelnaudary Lauragais audois.

«

L'entretien de la ripisylve, la végétation en bordure du cours d'eau. »

